



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2025

GIP EcoFOR

GIP EcoFOR - 42 rue Scheffer - 75116 Paris

MISSIONS ET ORGANISATION DU GIP ECOFOR

Le GIP Ecofor a pour objet de mettre à disposition de ses membres des connaissances scientifiques pertinentes pour le développement ou la mise en œuvre des politiques publiques applicables aux forêts. Il a également pour objet de valoriser les connaissances scientifiques existantes afin d'éclairer les débats sur des sujets forestiers complexes.

Le GIP facilite le travail en commun de ses membres sur l'objet forêt pour conforter la production de connaissances nouvelles. Il joue un rôle pour promouvoir les questions forestières dans la formation par la recherche. Il partage entre ses membres les nouveaux enjeux émergents, ainsi que, lorsque cela est pertinent, les résultats d'analyses sur les verrous scientifiques à lever pour y faire face. Il facilite enfin le transfert des connaissances vers ses membres. Le GIP Ecofor a été créé en 1993 et renouvelé pour dix ans en 2003, 2013 et 2023.

Il comporte actuellement douze membres :



Le GIP Ecofor intervient dans quatre thématiques :

- comprendre le fonctionnement des écosystèmes forestiers pour répondre aux enjeux actuels et futurs sur les forêts, où il s'agit de comprendre les liens fonctionnels et systémiques entre les cycles biogéochimiques, les facteurs abiotiques, les peuplements forestiers et toutes les composantes biologiques des forêts autres que les arbres ;
- analyser les changements, ce qui renvoie à la nécessité d'asseoir l'action sur des données et informations qui renseignent sur l'état des forêts, leur évolution et les risques qu'elles encourrent, donc sur des dispositifs de suivi à même de fournir ces données ;
- apporter les connaissances pour éviter les impacts (au sens de la séquence « éviter, réduire, compenser les impacts ») et ainsi permettre une intervention antérieure aux changements eux-mêmes et aux risques qu'ils induisent ;
- faciliter l'adaptation des écosystèmes et de la filière forêt-bois aux changements afin qu'ils soient en capacité d'atténuer les déterminants des changements

Sur ces thèmes, ECOFOR :

- produit des analyses sur des sujets complexes et controversés ;
- assure une veille sur les sujets forestiers émergents ;
- pilote différentes formes d'expertises collectives afin de traiter de questions circonscrites et pour lesquelles un état des connaissances est nécessaire ;
- appuie la mise en œuvre de programmes de recherche afin de traiter de questions pour lesquelles des connaissances nouvelles sont requises ;
- analyse l'existant en matière de dispositifs de recherche sur les forêts, en fonction de besoins en évolution exprimés par ses membres et pour un appui à une vision d'interactions entre infrastructures de recherche à stimuler ;
- promeut les questions forestières dans la formation par la recherche ;
- échange des connaissances et savoir-faire scientifiques entre ses membres et des réseaux européens et internationaux.

ÉDITO DES PRÉSIDENTS

Transformation des socio-écosystèmes forestiers, tel pourrait être le maître-mot de l'année 2025 pour le GIP Ecofor. Cette expression traduit un sentiment de plus en plus partagé que les changements globaux sont en train d'induire des changements profonds dans les forêts et les acteurs et populations qui les gèrent ou qui en dépendent, changements dont les soubresauts sont constitués de crises forestières. L'incendie record dans les Corbières au mois d'août ou la détection du premier foyer du nématode du pin en novembre montre que l'année 2025 n'a pas échappé à ce qui pourrait devenir une règle, et on observe les mêmes types de problèmes à l'échelle mondiale. La transformation des socio-écosystèmes forestiers devient donc à juste titre une cible pour la recherche forestière. Le projet du FORESTT-HUB, projet phare du GIP qui a fêté en 2025 sa première année d'activité, en fait un objectif central en s'intéressant aux chemins de ces transformations, en cherchant d'abord à comprendre de quoi ces transformations sont faites, puis si ces chemins sont souhaitables et discutés de manière prospective, ou s'ils sont explorés de manière innovante dans des Living Labs, ou encore s'ils sont rendus possibles en particulier par la formation, et le développement d'apprentissages plus interdisciplinaires.

La transformation des socio-écosystèmes, c'est également le sujet central du réseau thématique FORTRAN créé en janvier 2025 par le CNRS. Le GIP Ecofor est fortement lié à ce réseau thématique qui est l'héritier du réseau sciences économiques, humaines et sociales du GIP Ecofor, bien qu'ayant un spectre scientifique plus large. Car le corollaire de l'étude de la transformation des socio-écosystèmes est sans aucun doute l'interdisciplinarité. Cette interdisciplinarité est également intrinsèque au projet du FORESTT-HUB. On la retrouve également au cœur du colloque scientifique organisé par le Muséum national d'Histoire naturelle et le GIP Ecofor les 12 & 13 novembre 2025 « Forêts et sociétés : dialogues interdisciplinaires ». Et c'est une approche centrale pour le séminaire international de recherche doctorale et post-doctorale sur les forêts tempérées et tropicales Global Forests organisé avec la Maison Française d'Oxford tous

les ans à Oxford, initié par le GIP et repris par le FORESTT-HUB mais encore largement soutenu par le GIP.

Si on se focalise à présent sur la composante écosystémique des socio-écosystèmes forestiers, la transformation renvoie aux changements de biodiversité. Ce sujet reste en 2025 très présent dans les activités du GIP, en lien étroit avec l'éclairage par les connaissances scientifiques de politiques publiques. Le suivi des indicateurs de biodiversité de l'Observatoire national de la biodiversité, les diagnostics préalables à la mise en place du Plan national d'actions (PNA) « Vieux bois et forêts subnaturelles », ou encore l'expertise collective BIIF sur l'effet des interventions sylvicoles sur la biodiversité forestière ont atteint en 2025 leur phase de maturité. On ne s'étonnera pas que ces travaux ciblant la biodiversité fassent eux aussi appel à des disciplines des sciences humaines et sociales. La maîtrise des risques et la responsabilité juridique, ou encore la faisabilité économique et culturelle sont par exemple des éléments critiques pour la mise en œuvre des actions du PNA. Réciproquement, les travaux écologiques pointus menés pour caractériser la biodiversité forestière éclairent les perspectives, dont la prospective nationale, qui seront menées dans le cadre du FORESTT-HUB.

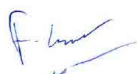
La transformation des socio-écosystèmes forestiers motive également la nécessaire transition à entreprendre par nos sociétés. Cette transition est l'objectif principal du partenariat européen de recherche et d'innovation sur les forêts qui a franchi en 2025 deux étapes cruciales : d'une part, la publication en octobre par le projet EUFORE dont le GIP Ecofor est partenaire de son agenda de recherche ; d'autre part, le dépôt en septembre d'une proposition de partenariat par un consortium européen de 100 partenaires, dont le GIP Ecofor.

L'année 2025 marque enfin pour le GIP lui-même un changement de présidence pour l'Assemblée générale de ses membres. Mais dans ce cas, changement ne signifiera pas nécessairement transformation !

Le Président sortant de l'AG
Pascal MARTY



Le Président de l'AG
Frédéric GOSSELIN



La Présidente du CS
Maya LEROY



SOMMAIRE

Missions et organisation du GIP ECOFOR	1
Édito des Présidents.....	2
Sommaire	3
 Manifestations	 4
<i>Doctorales de la forêt et de ses usages - Poitiers</i>	<i>5</i>
<i>Initiative #ISupportForestScience - Paris</i>	<i>6</i>
<i>Séminaire du PC FORESTT-HUB dans le Valois - Villers-Cotterêts</i>	<i>7</i>
<i>Journée annuelle du PC FORESTT-HUB - Montpellier.....</i>	<i>8</i>
<i>Atelier des utilisateurs Computree - Paris</i>	<i>9</i>
<i>École doctorale internationale Global Forests - Oxford.....</i>	<i>10</i>
<i>Colloque « Forêts et sociétés : dialogues interdisciplinaires » - Paris</i>	<i>11</i>
 Projets suivis et/ou lancés en 2025	 12
<i>EUFORE : Un agenda européen de recherche et d'innovation sur les forêts</i>	<i>14</i>
<i>FORTTRAN : Réseau interdisciplinaire pour étudier les forêts en transforma- tion.....</i>	<i>16</i>
<i>FOREST : Partenariat européen de recherche et d'innovation sur les forêts</i>	<i>18</i>
<i>CARTOFORA : Enjeux, avancées et perspectives (2025-2026)</i>	<i>20</i>
<i>COMPUTREE : Obtenir des données forestières à partir de mesures LiDAR ou photogrammétriques.....</i>	<i>22</i>
<i>FORESTT-HUB : Retour sur la première année d'activité d'une des pierres angulaires du PEPR FORESTT</i>	<i>24</i>
<i>BIIF : Résultats préliminaires de la carte systématique et démarrage de l'ex- pertise collective</i>	<i>26</i>
<i>RDUE : Définir et mesurer la dégradation forestière</i>	<i>28</i>
<i>PNA VBFS : Plan National d'Action pour les Vieux bois et les forêts subnaturelles de France métropolitaine</i>	<i>30</i>
<i>ONB : Animation du volet forestier de l'Observatoire national de la biodiversité.....</i>	<i>31</i>
<i>GOLD : Intégrité physique et chimique des sols forestiers.....</i>	<i>33</i>
<i>COLIBRI : Aider à concevoir des outils d'aide à la décision pour l'adaptation des forêts au changement climatique.....</i>	<i>35</i>
 Annexes.....	 38
<i>Publications 2025</i>	<i>38</i>
<i>Évolution du budget et des effectifs</i>	<i>40</i>
<i>Indicateur de l'égalité des genres</i>	<i>41</i>
<i>L'équipe du GIP Ecofor</i>	<i>43</i>
<i>Composition de l'Assemblée générale</i>	<i>44</i>
<i>Composition du Conseil Scientifique d'Ecofor.....</i>	<i>45</i>

MANIFESTATIONS



LÉGENDE



1. Doctorales de la forêts et des usages - Poitiers
2. Initiative #ISupportForestScience - Paris
3. Séminaire du PC FORESTT-HUB dans le Valois - Villers-Cotterêts
4. Journée annuelle du PC FORESTT-HUB - Montpellier
5. Atelier d'utilisateurs Computree - Paris
6. École doctorale internationale Global Forests - Oxford
7. Colloque « Forêts et sociétés : dialogues interdisciplinaires » - Paris

DOCTORALES DE LA FORÊT ET DE SES USAGES

2^E ÉDITION - POITIERS

PÉRIODE : 18-20 FÉVRIER 2025

Dans la lignée des premières journées doctorales de la forêt tenues à Blois en avril 2023, **ces secondes doctorales de la forêt, organisées par le Laboratoire RURALITES de l'Université de Poitiers et ses partenaires**, ont pour ambition de faire dialoguer des doctorants et jeunes chercheurs de différentes disciplines, des bio-géosciences aux sciences humaines et sociales, dont l'objet d'étude est la forêt et ses usages.

Au cours de ces deux journées un ensemble d'interventions réunies au sein de 6 sessions, ont permis de définir une interrogation centrale : Quelles forêts pour quels usages ?

Les multiples approches ont ainsi mis en relation plusieurs disciplines, telles que la science biologique, géographie, droit, économie et sociologie, et cela au travers de diverses échelles, en passant de celle de l'arbre unique à celle des milieux agricoles et urbains. Ces deux journées ont alors appuyé sur la nécessité d'anticiper les forêts de demain en analysant les mutations actuelles, qu'elles soient liées au changement climatique, aux pressions sur les sols ou aux nouvelles attentes sociétales.



[Redécouvrir le programme de ce colloque](#)

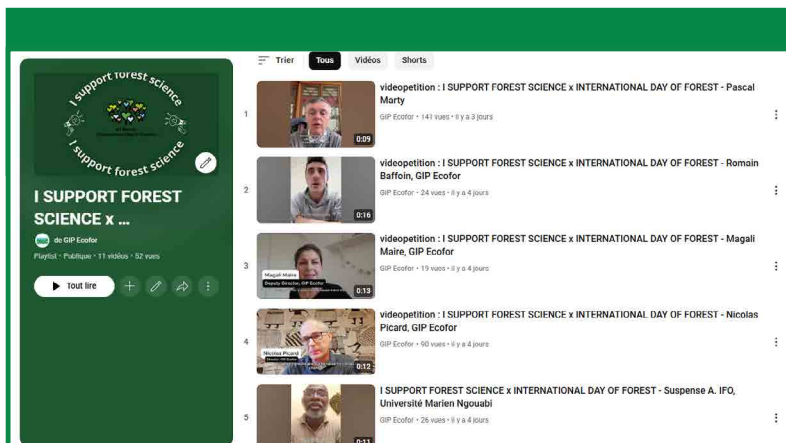


INITIATIVE #ISUPPORTFORESTSCIENCE (JOURNÉE INTERNATIONALE DES FORÊTS) - PARIS

PERIODE : MARS 2025

Portée par le GIP Ecofor, cette initiative vise à promouvoir la recherche scientifique consacrée aux forêts et à renforcer la visibilité des communautés scientifiques qui étudient les socio-écosystèmes forestiers. Dans un contexte marqué par le changement climatique, les crises sanitaires ou encore l'évolution des usages des forêts, la production de connaissances scientifiques apparaît comme un levier essentiel pour éclairer les politiques publiques et les pratiques de gestion.

Cette initiative s'inscrit dans une démarche de prise de position en réponse aux reconsidérations importantes vis-à-vis de la science et des études du GIEC par les gouvernements, notamment celui des États-Unis. Le projet a invité chercheurs, institutions et partenaires de la filière forêt-bois à afficher leur soutien à la recherche scientifique et à mettre en lumière la diversité des disciplines mobilisées pour comprendre les dynamiques forestières : écologie, climatologie, sylviculture, sciences sociales ou encore économie.



[Vidéos Youtube de la campagne #ISupportForestScience](#)



En mettant en avant les chercheurs et les projets scientifiques, #ISupportForestScience participe ainsi à la reconnaissance du rôle de la recherche dans la compréhension et l'accompagnement des transformations des forêts. L'initiative souligne également l'importance de soutenir sur le long terme les dispositifs de recherche et les collaborations interdisciplinaires nécessaires à l'étude des socio-écosystèmes forestiers.

SÉMINAIRE DU PC FORESTT-HUB DANS LE VALOIS

EXPLORER LE POTENTIEL DES LIVING LABS FORESTIERS - VILLERS-COTTERÊTS

PERIODE : JUIN 2025

En juin 2025, le PC FORESTT-HUB a organisé un séminaire de travail dans le Valois, réunissant chercheurs et partenaires du programme **afin d'explorer le rôle des Living Labs forestiers dans l'innovation et la gouvernance des socio-écosystèmes forestiers**.

Cette rencontre visait à approfondir les échanges interdisciplinaires du programme et à analyser des initiatives territoriales associant recherche, gestion et acteurs locaux.

Une journée de terrain a constitué un temps fort du séminaire, avec la visite de sites situés en forêt de Compiègne et en forêt de Retz. Les participants ont pu découvrir des démarches de concertation et d'expérimentation menées à l'échelle territoriale, notamment autour des enjeux de dépérisse-

ment forestier, de gestion multifonctionnelle et de dialogue entre usagers.

Les discussions scientifiques ont également porté sur la définition et les usages du concept de Living Lab dans le domaine forestier, ainsi que sur les conditions nécessaires à leur mise en œuvre. Les échanges ont souligné l'intérêt de ces dispositifs pour favoriser l'expérimentation collective, renforcer les interactions entre recherche et gestion, et accompagner les transformations des socio-écosystèmes forestiers.

Ce séminaire a ainsi permis de nourrir la réflexion du programme FORESTT-HUB sur les formes d'innovation territoriale et de gouvernance collaborative susceptibles de soutenir l'adaptation des forêts face aux défis environnementaux et sociétaux.



[Consulter le compte rendu du séminaire](#)

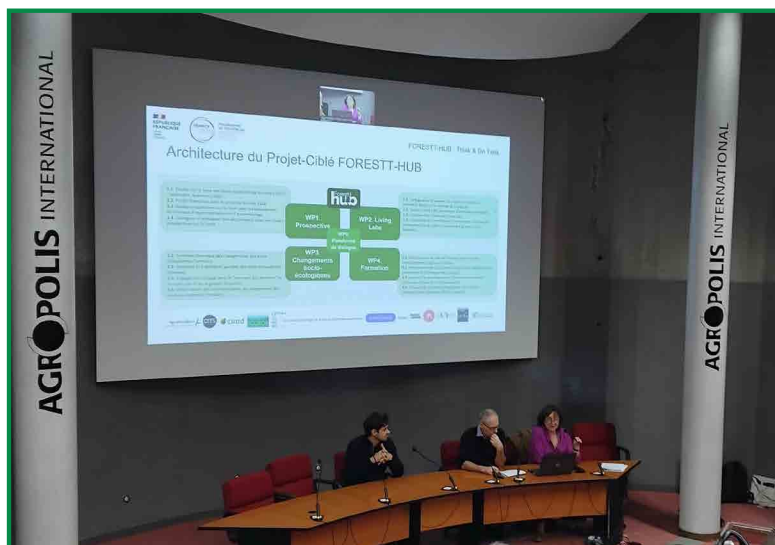


JOURNÉE ANNUELLE DU PC FORESTT-HUB MONTPELLIER

PERIODE : OCTOBRE 2025



La journée annuelle du PC FORESTT-HUB s'est tenue **le 3 octobre 2025 à Agropolis (Montpellier)**. Elle a réuni les chercheurs et partenaires impliqués dans ce programme du PEPR FORESTT, afin de faire un point d'étape sur l'avancement des travaux et de discuter des orientations scientifiques pour la suite du projet. Cette rencontre a permis de présenter l'état d'avancement des **différents work packages (WP)** qui structurent le programme.



Les discussions ont également porté sur la structuration d'une plateforme de dialogue entre recherche, gestion et société. Les échanges ont souligné l'importance de renforcer les collaborations interdisciplinaires, de structurer le partage des données scientifiques et de consolider les réseaux d'expérimentation et d'innovation. Cette journée annuelle a ainsi constitué un moment clé pour **coordonner les travaux du FORESTT-HUB et préciser les prochaines étapes du projet pour l'année 2026.**

[En savoir plus sur les
journées scientifiques du
PEPR FORESTT](#)



ATELIER DES UTILISATEURS COMPUTREE

QUELLE COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE POUR ACCOMPAGNER LE DÉVELOPPEMENT
ET L'UTILISATION DE LA PLATEFORME COMPUTREE - PARIS

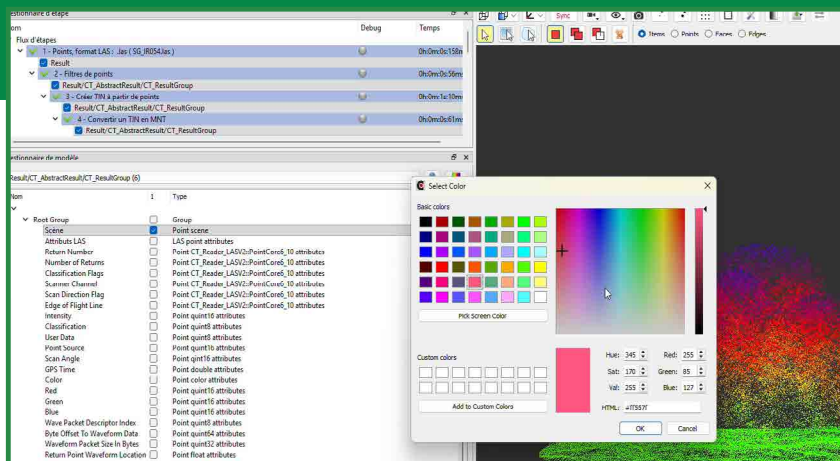
PÉRIODE : OCTOBRE 2025

Computree qui est une plateforme open source de traitement de données LiDAR forestières, a réuni le **21 octobre 26 organismes (chercheurs, universitaires, gestionnaires forestiers, etc.)** autour d'un retour d'expérience collectif sur l'usage de la plateforme et de ses données.

Ces échanges ont mis en lumière un résultat contrasté : de fortes potentialités pour la production et le traitement de données, mais des usages encore variables selon les profils utilisateurs. Plusieurs acteurs utilisent Computree pour traiter des nuages de points mesurés par LiDAR terrestre ou aérien dans un but de recherche, quand d'autres envisagent d'en faire un usage opérationnel pour les gestionnaires forestiers.

Ce constat transversal doit donc être souligné, car le profil des utilisateurs de Computree s'écarte sensiblement de la cible scientifique prévue à ses origines. Si le logiciel a été conçu comme un outil pour les chercheurs en écologie forestière, les utilisateurs les plus appliqués sont les techniciens, ingénieurs et gestionnaires des coopératives forestières.

Ainsi, l'atelier a permis d'identifier des besoins concrets : ouvrir des solutions de traitement standardisées pour permettre au plus grand nombre une utilisation aisée du logiciel ; pérenniser l'exploitation des données produites ; ouvrir à un financement plus poussé en se rapprochant de start-up spécialisées, et surtout développer un grand champ de formation au travers d'atelier et de tutoriels pour appuyer l'apprentissage des profils techniques et opérationnels du logiciel.



Consultez le compte rendu de la journée



ÉCOLE DOCTORALE INTERNATIONALE GLOBAL FORESTS - OXFORD

UNE FORMATION INTERDISCIPLINAIRE SUR LES ENJEUX GLOBAUX DES FORÊTS

PÉRIODE : OCTOBRE 2025

La troisième édition de l'école doctorale internationale Global Forests, **co-organisée par la Maison française d'Oxford (MFO) et le GIP Ecofor**, s'est tenue à Oxford du **13 au 16 octobre 2025**. Cet événement a réuni doctorants, chercheurs et intervenants internationaux autour des enjeux contemporains liés aux forêts dans une perspective interdisciplinaire et comparative.

Organisée dans les locaux de la Maison française d'Oxford, institution de recherche du CNRS dédiée aux sciences humaines et sociales, l'école doctorale vise à créer un espace d'échange entre disciplines étudiant les forêts et leurs relations avec les sociétés humaines. Elle s'inscrit dans une dynamique de coopération scientifique entre chercheurs français et internationaux travaillant sur les socio-écosystèmes forestiers.



Le programme de l'école a combiné conférences scientifiques, présentations de travaux doctoraux et discussions collectives, permettant aux participants de confronter leurs approches méthodologiques et leurs cadres d'analyse. Les échanges ont porté sur les dynamiques environnementales, sociales et politiques des forêts à l'échelle globale, dans un contexte

marqué par le changement climatique, les enjeux de conservation de la biodiversité et les transformations des politiques forestières.

En réunissant chercheurs confirmés et doctorants autour de ces thématiques, l'école doctorale Global Forests contribue à structurer un réseau international de jeunes chercheurs travaillant sur les forêts et à renforcer les approches interdisciplinaires nécessaires à l'étude des socio-écosystèmes forestiers

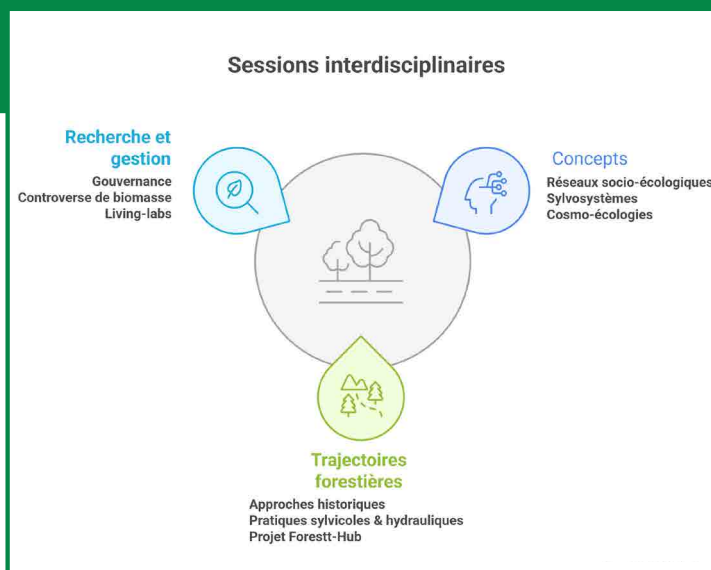
[Vidéos Youtube de
l'école doctoral Global
Forests 2025](#)



COLLOQUE « FORÊTS ET SOCIÉTÉS : DIALOGUES INTERDISCIPLINAIRES » - PARIS

PERIODE : NOVEMBRE 2025

Organisé par le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) en partenariat avec le GIP Ecofor, le colloque « Forêts et sociétés : dialogues interdisciplinaires » s'est tenu les 12 et 13 novembre 2025 à l'Auditorium de la Grande Galerie de l'Évolution, à Paris. Pendant deux jours, chercheurs, gestionnaires forestiers, représentants d'associations et institutions publiques se sont réunis autour d'une question centrale : comment penser la forêt aujourd'hui ? Dans un contexte marqué par l'intensification du changement climatique et l'érosion de la biodiversité, le colloque a mis en avant la nécessité de dépasser les cloisonnements disciplinaires pour mieux comprendre les dynamiques forestières. Ce colloque a confirmé la vitalité des recherches interdisciplinaires consacrées aux forêts et l'importance croissante des approches intégrant sciences de la nature et sciences humaines et sociales.



Les échanges ont également mis en évidence les exigences méthodologiques de ces démarches et les défis qu'elles posent en matière de coopération scientifique. La coproduction de connaissances entre chercheurs, gestionnaires et acteurs de terrain apparaît ainsi comme une voie essentielle pour mieux comprendre et accompagner les transformations contemporaines des socio-écosystèmes forestiers.

[En savoir plus
sur ce colloque](#)



1. IDENTIFIER LES PRIORITÉS DE RECHERCHE

- EUFORE : Un agenda européen de recherche et d'innovation sur les forêts - *Nicolas Picard*
- FORTRAN : Réseau interdisciplinaire pour étudier les forêts en transformation - *Maya Leroy*
- FOREST : Partenariat européen de recherche et d'innovation sur les forêts - *Nicolas Picard*

2. FAIRE AVANCER LES CONNAISSANCES

- CARTOFORA : Enjeux, avancées et perspectives (2025-2026) - *Laurent Bergès*
- FOREST HUB : Retour sur la première année d'activité d'une des pierres angulaires du PEPR FOREST - *Paul Brestaux*
- COMPUTREE : Obtenir des données forestières à partir de mesures LiDAR ou photogrammétriques - *Mathieu Edeline*
- BIIF : Résultats préliminaires de la carte systématique et démarrage de l'Expertise collective - *Neyla Turak*

3. INTÉGRER LES CONNAISSANCES

- RDUE : Définir et mesurer la dégradation forestière - *Nicolas Picard*

4. VALORISER LES CONNAISSANCES

- PNA VBFS : Plan National d'Action pour les Vieux bois et les forêts subnatu-
relles de France métropolitaine - *Romain Baffoin*
- ONB : Animation du volet forestier de l'Observatoire national
de la biodiversité - *Viviane Appora*
- GOLD : Intégrité physique et chimique des sols forestiers - *Nicolas Picard*
- COLIBRI : Aider à concevoir des outils d'aide à la décision pour l'adaptation
des forêts au changement climatique - *Nicolas Picard*



PROJETS SUIVIS ET/OU LANCÉS EN 2025

EUFORE : Un agenda européen de recherche et d'innovation sur les forêts

Contact : Nicolas Picard nicolas.picard@gip-ecofor.fr

Pour surmonter la fragmentation de la recherche forestière européenne, la stratégie pour les forêts de l'Union européenne de juillet 2021 s'est donné pour objectif de mettre en place un partenariat européen de recherche et d'innovation sur les forêts. Initié par le groupe de travail Forêts du SCAR en lien avec la DG AGRI de la Commission européenne, ce partenariat a été acté dans le 2e plan stratégique 2025-2027 d'Horizon Europe.

Ce partenariat prendra la suite des quatre ERA-NETs dédiés aux forêts qui se sont succédé depuis le 6e Programme-cadre de recherche et développement de l'Union européenne, mais avec des ambitions budgétaires plus élevées et des attentes renforcées en matière d'impact. Un partenariat de recherche et d'innovation s'appuie sur un agenda stratégique de recherche et d'innovation (acronyme anglais : SRIA), qui définit l'impact attendu du partenariat, son portefeuille d'activités, ses résultats prévus, les ressources qu'il mobilisera, les produits qu'il livrera et les étapes qu'il suivra. En un mot, le SRIA est le plan directeur pour la réalisation du partenariat.

Développer le SRIA d'un partenariat nécessite de mobiliser de multiples acteurs et de réaliser de nombreuses consultations. C'est pourquoi un projet a vu le jour dans le cadre d'Horizon Europe afin d'appuyer la co-construction du SRIA du partenariat sur les forêts. **Intitulé « Écosystème européen de recherche et d'innovation forestières » (EUFORE), ce projet a démarré en novembre 2022 sous la coordination de l'Institut forestier européen (EFI).**

Le GIP Ecofor est partenaire du projet EUFORE, et est plus spécifiquement en charge d'impliquer les parties prenantes de la sous-région ouest-atlantique (qui inclut la France, l'Irlande, le Portugal et le Royaume-Uni) dans la co-construction du SRIA. Il est également impliqué, au même titre que les autres partenaires du projet, dans la dissémination des résultats du projet et leur transfert vers les parties prenantes concernées.

Deux ateliers régionaux ouest-atlantique de consultation des parties prenantes avaient été organisés par le GIP Ecofor, en septembre 2023 à Paris [et en septembre 2024 à Dublin en Irlande](#), afin d'identifier les sujets d'intérêt pour les parties prenantes à faire remonter dans le SRIA.

Le SRIA a finalement été produit par le projet EUFORE en octobre 2025 (<https://doi.org/10.36333/rs12>). Il comporte quatre chapitres :

1. Forêts et paysages forestiers résilients
2. Gestion forestière diversifiée pour des bénéfices multiples
3. Produits forestiers innovants et bioéconomie circulaire
4. Société, politique et gouvernance

Chaque chapitre se décline en trois ou quatre sous-chapitres, eux-mêmes déclinés en plusieurs thèmes. Le SRIA est accompagné d'une feuille de route qui précise la priorisation des sujets d'intérêt de l'agenda de recherche, l'échelle géographique à laquelle les aborder, le type d'instrument financier à utiliser pour chacun des sujets prioritaires en lien avec un niveau de maturité technologique, et la chronologie du plan de travail pour les traiter. [La publication de cette feuille de route est prévue début 2026.](#)

EN SAVOIR PLUS



- DÉCOUVRIR LE PROJET EUFORE
« ECOSYSTÈME EUROPÉEN DE RE-
CHERCHE ET D'INNOVATION FORE-
STIÈRES »

- ATELIER RÉGIONAL DES PARTIES
PRENANTES EUFORE À DUBLIN EN
2025



- SRIA DU PARTENARIAT EUROPÉEN

- FEUILLE DE ROUTE DU SRIA



FORTTRAN : Réseau interdisciplinaire pour étudier les forêts en transformation

Contact : Maya Leroy, AgroParisTech maya.leroy@agroparistech.fr

En janvier 2025, le CNRS Écologie & Environnement a créé un réseau thématique « Forêts en transformation : métamorphose des socio-écosystèmes forestiers sous contraintes » ([RT FORTTRAN](#)).

Ce réseau s'intéresse aux stratégies d'adaptation des socio-écosystèmes forestiers qui se métamorphosent sous l'effet des changements globaux : changements climatiques et ses conséquences (sécheresses, vagues de chaleurs, incendies, inondations et tempêtes) ; contraintes d'origines anthropiques ou naturelles (introduction d'espèces exotiques, attaque de bioagresseurs, fragmentation de l'habitat, mécanisation de la gestion et changements d'usages, en lien avec une pression économique et/ou foncière accrue). Le RT FORTTRAN vise à répondre aux enjeux multidisciplinaires qu'implique une telle transformation des espaces forestiers, en réunissant les communautés scientifiques, les utilisateurs de la recherche ainsi que les structures de transfert de la recherche.

En s'appuyant sur 8 piliers disciplinaires (sciences de l'environnement ; sciences humaines et sociales ; sciences de la terre et de l'univers ; mathématiques ; sciences informatiques ; ingénierie ; physique ; chimie), les 5 objectifs spécifiques du réseau thématique FORTTRAN sont de :

- 1. Fédérer une communauté de recherche pluridisciplinaire autour de l'objet des socio-écosystèmes forestiers.**
- 2. Identifier les éléments de blocage, qu'ils soient d'ordre structurel, institutionnel, politique, économique ou culturel, entre acteurs scientifiques et opérationnels, et d'œuvrer à leur dépassement.**
- 3. Favoriser l'émergence de nouveaux projets aux interfaces entre sciences de la nature, sciences formelles et sciences humaines et sociales.**
- 4. Produire de nouvelles connaissances sur la métamorphose des socio-écosystèmes forestiers sous contraintes naturelles et anthropiques.**
- 5. Diffuser ce savoir auprès de la communauté scientifique et du grand public via des actions de médiation.**

Même si le périmètre interdisciplinaire du RT FORTTRAN va bien au-delà des sciences économiques, humaines et sociales (SEHS), [ce réseau s'inscrit dans la continuité du réseau SEHS du GIP Ecofor.](#)

La genèse du RT FORTRAN est en effet liée à une demande du GIP Ecofor de mener des actions de réseautage scientifique sur les socio-écosystèmes forestiers, en interdisciplinarité avec les sciences humaines et sociales.

Les présidents de l'Assemblée générale et du Conseil scientifique du GIP Ecofor, Pascal Marty et Maya Leroy, ont ainsi animé avec Amélie Robert l'axe 3 du RT FORTRAN lors de ses journées de lancement qui sont tenues les 17 et 18 juin 2025 à Amiens. Cet axe 3 vise à analyser les modalités d'atténuation et d'adaptation déployées dans les socio-écosystèmes forestiers. L'atelier de l'axe 3 organisé le 18 juin a souligné le besoin d'identifier les acteurs au-delà des chercheurs, d'organiser des cycles thématiques et de promouvoir la formation. Un premier sujet identifié pour un cycle thématique est celui de la mécanisation et des travaux en forêt. Il est prévu que ce sujet soit développé lors des journées 2026 du RT FORTRAN.

EN SAVOIR PLUS



- **EN SAVOIR PLUS SUR LE RÉSEAU FORTRAN DU CNRS**

- **DÉCOUVRIR LE RÉSEAU SEHS DU GIP ECOFOR**



1

FOREST : Partenariat européen de recherche et d'innovation sur les forêts

Contact : Nicolas Picard nicolas.picard@gip-ecofor.fr

À la suite des ERA-NET forestiers qui se sont succédés au fil des quatre précédents programmes-cadres de recherche et de développement de l'Union européenne, un partenariat européen de recherche et d'innovation sur les forêts se construit depuis 2021.

En septembre 2021, la Direction générale Agriculture et développement durable (DG AGRI) de la Commission européenne a demandé au groupe de travail Forêt du Comité permanent de l'[Union européenne pour la recherche agricole \(SCAR FOREST\)](#) d'initier ce partenariat. En tant que co-président de ce groupe de travail, le GIP Ecofor a ainsi contribué à la construction de [la fiche du partenariat](#) puis du [document de partenariat](#).

Ce qui distingue le partenariat des précédents ERA-NET, c'est notamment sa taille : le partenariat a un budget déclaré de 235 millions d'euros sur 10 ans, quand les ERA-NET forestiers avaient un budget moyen de 20 millions d'euros pour une durée moyenne de 4 ans. En septembre 2025, 100 organisations de 28 pays différents rassemblés au sein d'un consortium coordonné par le ministère finlandais de l'Agriculture et de la Forêt ont soumis dans Horizon Europe la proposition de partenariat intitulée « *European Partnership for Forests, forestry, and the forest-based sector: Research and innovation for a Sustainable Transition* » (acronyme : FOREST).

Le cœur de cette proposition est formé de deux volets : les appels communs à projets de recherche et d'innovation d'une part ; d'autre part, des activités additionnelles comprenant un réseau européen de Living Labs forestiers, la surveillance des forêts, les infrastructures de recherche, la programmation thématique annuelle, et la formation. Un volet de gestion du partenariat, un volet de prospective et de mise à jour de l'agenda de recherche, un volet international, un volet de communication et un volet d'exploitation des résultats du partenariat complètent la proposition. Treize partenaires français sont impliqués dans le partenariat, dont le GIP Ecofor.

Avec l'Institut de recherche de Suède (RISE), le GIP Ecofor est spécifiquement en charge de la tâche consistant à mettre à jour l'agenda stratégique de recherche et d'innovation du partenariat (SRIA).

Cette tâche impliquera également le ministère finlandais de l'agriculture et de la forêt, le ministère finlandais de l'environnement, le ministère de l'agriculture, de la pêche, de la sécurité alimentaire et de la nature des Pays-Bas, INRAE, et LUKE (Finlande).

La tâche est organisée en quatre sous-tâches :

1. Analyser les thèmes du SRIA qui ont été traités, en assurant une veille des sujets traités dans les appels à projets du partenariat et en menant des analyses portfolio des principaux chapitres du SRIA.
2. En rapprochant le SRIA d'une analyse prospective réalisée dans la tâche 1 du volet 2, identifier les manques dans le SRIA.
3. Identifier les thèmes à ajouter dans le SRIA, sur la base des résultats des deux précédentes sous-tâches et en consultant un vaste panel de parties prenantes.
4. Écrire la version révisée du SRIA.

EN SAVOIR PLUS



- DÉCOUVRIR LE SCAR FOREST

- CONSULTER LA FICHE DU PARTENARIAT EUROPÉEN



- CONSULTER LE DOCUMENT DU PARTENARIAT EUROPÉEN

CARTOFORA : Enjeux, avancées et perspectives(2025-2026)*Contact : Laurent Bergès laurent.berges@inrae.fr*

De nombreux travaux reliant écologie et histoire ont montré l'intérêt d'inclure une approche historique dans les travaux d'écologie, à la fois pour comprendre la structure et le fonctionnement actuels des écosystèmes, mais aussi pour mieux définir les objectifs de la conservation. À cet égard, l'information sur l'usage passé des sols apporte un élément de compréhension tout aussi utile que celle sur les contraintes climatiques, pédologiques ou topographiques.

Le projet Cartofora, qui associe INRAE, l'UMR Edysan et l'Université de Picardie Jules Verne, l'IGN et le GIP Ecofor, a pour principal objectif de suivre l'état d'avancement de la cartographie de l'occupation ancienne des sols français au 19^e siècle. Concernant les forêts anciennes, le projet veut contribuer à mieux faire connaître ces forêts, leur valeur, et ainsi participer à leur préservation.

La cartographie des usages anciens se base sur les cartes d'état-major, qui sont une source historique homogène, fiable et précise, et dont les minutes au 1/40 000^e ont été levées entre 1818 et 1866. Le travail de vectorisation de ces minutes a démarré en 2007 à l'INRA de Nancy avec la Lorraine, puis rapidement dans d'autres structures de recherche ou de développement : INRA Toulouse, Irstea Nogent-sur-Vernisson et Grenoble, Parcs nationaux, Parcs naturels régionaux, WWF, Conservatoires botaniques nationaux. À partir de 2013, l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) s'est impliqué fortement dans ce travail, avec le soutien financier du Ministère en charge de l'écologie, et a vectorisé entre 3 et 4 départements par an. Si l'ambition de départ était de cartographier l'ensemble des usages anciens sur le territoire métropolitain, les financements ont contraint l'IGN à revoir ses objectifs et à se concentrer à partir de 2020 sur la forêt uniquement. En 2024, la vectorisation de la couche forestière des cartes d'état-major a été menée à son terme, et ses données sont disponibles sur Géoportail. Cette finalisation a été notamment favorisée par le Plan National d'Action « Vieux bois et forêts subnaturelles » (p.30), dont l'un des principaux objectifs est de pré-localiser les forêts subnaturelles en utilisant différents critères de naturalité, dont la maturité et l'ancienneté. Un Data Paper, préparé en 2025, viendra marquer la fin de ce travail de longue haleine.

Des travaux se sont poursuivis en 2025 pour évaluer la qualité et la précision de la numérisation. Pour certaines zones du territoire, on dispose d'une double numérisation réalisée par deux opérateurs indépendants. Cette double numérisation permettra d'estimer directement de l'erreur de numérisation, en séparant l'erreur de vectorisation de l'erreur de géoréférencement. Il est également possible de confronter la carte d'état-major numérisée à la carte des forêts de la BD Forêt V2. La cartographie numérique des forêts de 1950, pilotée par Jean-Luc Dupouey et Naïma Dambrine, par reconnaissance automatique de la couche « forêt » des cartes topographiques de l'IGN de l'époque par une méthode d'IA, ouvre également des perspectives pour voir l'évolution des surfaces forestières entre le milieu du 19e et le milieu du 20e siècle.

Plusieurs suites au projet Cartofora sont envisageables : poursuivre l'acquisition de données spatialisées anciennes sur les forêts en vectorisant et géoréférençant la couche forêt d'autres fonds cartographiques, en particulier les photographies aériennes de l'IGN de 1950-1965, ou bien les plans du cadastre napoléonien de la première moitié du 19e siècle ; vectoriser et géoréférencer les couches autres que la forêt des cartes d'état-major de 1825-1866 (prairies, champs, hydrographie...). La richesse des travaux réalisés grâce aux données Cartofora, tant à des fins académiques qu'en accompagnement de la gestion forestière, montre l'intérêt de capitaliser sur ces données anciennes.

EN SAVOIR PLUS



- **DÉCOUVRIR LE PROJET CARTOFORA
SUR LE SITE DU GIP ECOFOR**

- **CONSULTER TOUTES LES
DONNÉES SUR LA PLATEFORME
GÉOPORTAIL**



COMPUTREE : Obtenir des données forestières à partir de mesures LiDAR ou photogrammétriques

Contact : Mathieu Edeline mathieu.edeline@inrae.fr

Avec le développement du LiDAR et de la photogrammétrie, reconstituer des scènes forestières en trois dimensions est de plus en plus accessible. Estimer la hauteur des peuplements, leur structure diamétrique, en déduire des estimations du volume et de la biomasse des peuplements, cartographier en trois dimensions un prélèvement forestier... les applications possibles sont immenses. Les capteurs LiDAR, qu'ils soient terrestres, mobiles ou aéroportés, se démocratisent. Certains téléphones portables en sont désormais équipés. La campagne LiDAR haute densité réalisée par la France sur l'ensemble de son territoire hexagonal apporte à elle seule une couverture de l'ensemble des forêts hexagonales par le LiDAR aéroporté.

Pour passer des nuages de points en trois dimensions générés par le LiDAR ou la photogrammétrie à des caractéristiques forestières, il faut disposer d'algorithmes spécifiques, adaptés à la topologie géométrique particulière des arbres. De nombreux algorithmes ont été publiés dans des revues scientifiques et sont d'ores et déjà disponibles, mais leur utilisation opérationnelle suppose cependant de les programmer dans un langage informatique, de les regrouper dans une suite logicielle cohérente, et de les documenter. La plateforme Computree poursuit précisément ces objectifs. Différents algorithmes y sont agrégés comme autant de briques logicielles, appelées *plug-in*, autour d'un noyau qui gère les fonctions de base : lecture et écriture des données, visualisation des données, lien entre les *plug-in*, ou encore articulation des *plug-in* dans des chaînes de traitement, le tout accessible librement en mode *open source*.

Computree a été initié en 2010 par un partenariat entre l'ONF et l'ENSAM, et en 2018 la gouvernance et le financement de Computree ont évolué avec la création du « Groupe Computree », associant l'ONF, l'IGN, INRAE, l'Université de Sherbrooke au Québec et le GIP Ecofor. Les membres de ce groupe ont mutualisé jusqu'en 2025 des moyens financiers et humains pour poursuivre le développement de la plateforme. Des réflexions menées en 2024-2025 amènent à proposer une nouvelle orientation au partenariat Computree.

Un atelier organisé le 21 octobre 2025 a notamment révélé la maturité de la plateforme et le besoin de viser désormais davantage sa dimension opérationnelle avec les acteurs de la gestion forestière tels que le CNPF, les coopératives forestières et les experts forestiers.

L'objectif est donc désormais que Computree devienne une plateforme de développement-transfert sur les questions de traitement de données forestières tridimensionnelles. Les développements structurels de Computree continueront à être assurés par l'ONF tandis que des développements ponctuels pourront être assurés en mode projet avec l'appui des acteurs de la gestion forestière. Le GIP Ecofor continuera d'accompagner cette dynamique à travers l'organisation annuelle d'une Journée des utilisateurs Computree, dont la première édition est prévue en juin 2026.

Le GIP Ecofor accompagne également l'animation scientifique autour du traitement de données forestières tridimensionnelles en co-organisant le [colloque scientifique TRIDIFOR](#). La quatrième édition de ce colloque a été préparée en 2025 avec l'ONF, INRAE, l'IGN, l'université de Sherbrooke, Ressources Naturelles Canada, le Ministère des Ressources naturelles et des Forêts du Québec. **L'événement programmé du 3 au 5 février 2026** a mis l'accent cette année sur les thématiques forestières pouvant être traitées par des approches tridimensionnelles, à commencer par les inventaires forestiers, les incendies, et la biodiversité, l'écologie et la conservation.

EN SAVOIR PLUS



- DÉCOUVRIR LA PLATEFORME COMPUTREE EN LIGNE

- CONSULTER LE COMPTE-RENDU DE L'ATELIER DU 21/10/2025



- EN SAVOIR PLUS SUR LE COLLOQUE SCIENTIFIQUE TRIDIFOR



2

FORESTT-HUB : Retour sur la première année d'activités d'une des pierres angulaires du PEPR FORESTT*Contact : Paul Bresteaux paul.bresteaux@gip-ecofor.org*

Après le lancement pour six ans du programme et équipement prioritaire de recherche (PEPR) FORESTT à Bordeaux en septembre 2024, les quinze mois qui se sont écoulés jusqu'à la fin de l'année 2025 ont surtout permis aux travaux nouvellement lancés de s'ajuster, voire de se renforcer, vis-à-vis des objectifs scientifiques du programme. Au sein du FORESTT-HUB, projet-ciblé doté d'un budget de 6 millions d'euros, l'enjeu fut de consolider une communauté scientifique assez hétérogène d'une part, et de préciser les enjeux associés à sa vocation très transversale d'autre part.

L'innovation et plus largement la créativité sont [au cœur des objectifs du FORESTT-HUB](#), avec notamment le soutien à la création et au développement de Living Labs forestiers, mais aussi le projet Images pour les forêts qui cherche à nouer un dialogue de fond entre les mondes des sciences et des arts. L'année 2025 a permis de sérieuses avancées sur ces deux volets. Après une phase de diagnostic et de dialogue avec de nombreux porteurs de projets, [dix Living Labs forestiers](#), répartis dans tous les territoires forestiers de l'hexagone, se verront accompagnés dans leur développement par les chercheurs du programme FORESTT dès 2026. Notons que deux d'entre eux, les Living Labs Forêts alpines et Forêts pyrénéennes, sont portés par des laboratoires de recherche en lien avec des acteurs de ces territoires. Du côté du projet Images pour les forêts, qui fut présenté par ses porteurs Fabrice Hyber et Maya Leroy lors des journées annuelles de Montpellier, plusieurs résidences artistiques et de recherche ont été financées. Œuvres picturales, podcasts enregistrés lors de séminaires, ou études scientifiques menées sur la propriété forestière de l'artiste Fabrice Hyber, se mêlent pour enrichir un dialogue qui se révèle déjà très fructueux.

À l'échelle du FORESTT-HUB s'est tenu en juin 2025 dans le Valois, entre Villers-Cotterêts et Compiègne, le deuxième séminaire annuel du projet. Ce fut l'occasion de tracer collectivement certaines lignes directrices pour les recherches à venir. En particulier notons que les chercheuses et chercheurs réunis se sont entendus pour soutenir la création d'un manuel à vocation pédagogique, destiné aux étudiants forestiers, qui viendrait englober l'ensemble des fronts de recherche associés au programme FORESTT.

Ils ont également insisté sur la nécessité d'éclairer, d'un point de vue interdisciplinaire, certains concepts très usités dans le monde forestier mais dont les définitions sont trop peu stabilisées. Ainsi de résilience, dégradation, ou multifonctionnalité. Ils ont enfin mis en avant la pertinence d'éclairer les études menées sur les futurs des forêts – les perspectives forestières – par les acquis scientifiques des sciences du passé, ce qui constitue une démarche très novatrice, comme le confirme l'étude bibliométrique menée sur toute l'année par l'équipe de la Fondation Paris Sciences et Lettres, qui accompagne ce volet de recherche.

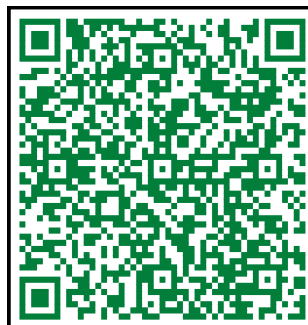
Au-delà des démarches innovantes mises en œuvre, toutes ces recherches visent à soutenir une autre ambition forte du FORESTT-HUB : **l'amélioration des performances écologiques des dispositifs de gestion forestière et une meilleure prise en compte des vivants non-humains.** C'est avec cela en tête que l'année 2026 devrait voir les liens avec les autres projets du programme FORESTT se renforcer.

EN SAVOIR PLUS



- EN SAVOIR PLUS SUR LE PROJET FORESTT-HUB

- EN SAVOIR-PLUS SUR LES DIX LIVING-LABS FORESTIERS



BIIF : Résultats préliminaires de la carte systématique et démarrage de l'expertise collective

Contact : Neyla Turak neyla.turak@inrae.fr

Le projet BIIF visant à documenter « l'évolution de la biodiversité et les impacts des interventions sylvicoles au gré des cycles forestiers » a démarré en novembre 2024. La phase I du projet est à présent terminée. Le projet se poursuit en 2026 avec la phase II.

La première phase du projet BIIF a consisté en la réalisation d'une carte systématique de la littérature scientifique visant à répondre à la question : « **Quelles sont les connaissances disponibles sur les effets des interventions sylvicoles sur la biodiversité dans les forêts tempérées ?** ».

Un protocole détaillant le contexte de la synthèse, la question de recherche, la stratégie de collecte des références et les critères d'éligibilité a été publié le 16 mai 2025 dans PROCEED, registre en libre accès dédié aux synthèses environnementales. Ce protocole a permis d'assurer la transparence et la reproductibilité de la démarche.

Une recherche bibliographique exhaustive a ensuite été menée conformément aux directives du protocole. En raison du périmètre très large de la question, cette recherche a initialement identifié 35 630 références. Après dédoublement, la base a été réduite à 22 462 références, qui ont fait l'objet d'un premier tri sur titre et résumé. Cette étape a permis de sélectionner les études les plus pertinentes et de mettre en évidence les zones géographiques et types de forêts les plus étudiés, ainsi que les lacunes existantes.

Les 6 325 références retenues ont ensuite fait l'objet d'une recherche des textes intégraux afin de réaliser un second tri et d'extraire les variables d'intérêt. En raison du volume de données et des contraintes de calendrier, ces étapes ont été partiellement reportées à la phase II. Les résultats préliminaires ont néanmoins permis d'identifier des pôles de connaissances et des thématiques récurrentes concernant l'effet des pratiques sylvicoles sur différentes composantes de la biodiversité. La question principale a été déclinée en plusieurs sous-questions en lien avec ces pôles. Ces sous-questions ont été soumises au comité d'orientation, puis à un comité des utilisateurs composé d'acteurs de la filière forêt-bois. À l'issue de ces échanges, une liste de sous-questions prioritaires a été validée par les commanditaires en janvier 2026, marquant officiellement le lancement de la phase II.

Cette seconde phase, correspondant à l'Expertise collective, repose sur l'attribution des sous-questions à des experts-pilotes chargés d'y répondre. Des échanges réguliers seront organisés afin d'assurer le suivi des travaux, de garantir la cohérence des analyses et de synthétiser les conclusions. Les experts-pilotes pourront ainsi identifier des tendances, hiérarchiser les effets observés et proposer des recommandations adaptées aux différents contextes forestiers.

Un séminaire de restitution sera organisé fin 2026, suivi de la publication d'un rapport final attendu en 2027. Les résultats du projet BIIF fourniront une base de connaissances solide aux gestionnaires forestiers souhaitant orienter leurs pratiques vers une gestion plus durable. Les lacunes identifiées pourront également être comblées par de futurs travaux de recherche, contribuant à renforcer la résilience des forêts tempérées et la conservation de leur biodiversité.

EN SAVOIR PLUS



- **EN SAVOIR PLUS SUR LE PROJET BIIF**

- **CONSULTER LE PROTOCOLE DE LA CARTOGRAPHIE BIIF**



- **CONSULTER LE REGISTRE EN LIGNE PROCEED**

3

RDUE : définir et mesurer la dégradation forestière*Contact : Nicolas Picard nicolas.picard@gip-ecofor.fr*

Le règlement européen contre la déforestation et la dégradation des forêts (RDUE) vise à réduire notre consommation de produits ayant contribué à la déforestation ou à la dégradation des forêts dans le monde, en interdisant leur mise sur le marché européen. Sept produits agricoles sont concernés : café, huile de palme, soja, bœuf, cacao, caoutchouc et bois. Si les quatre premières productions, quand elles ont été mises en place sur des terres précédemment boisées, sont bien synonymes de déforestation, il n'en va pas nécessairement de même pour les trois autres. La production de bois implique même le maintien d'un usage forestier du sol.

Dans ces cas de figure, c'est la dégradation forestière induite par l'exploitation forestière, ou la mise en place de cacaoyères sous ombrage forestier, ou la conversion de forêts en plantation d'hévéas qui est en cause. La définition retenue pour la dégradation forestière a donc une incidence directe sur la mise en œuvre du règlement.

Or il n'existe pas de définition consensuelle de la dégradation forestière, même en se limitant aux enceintes scientifiques. La définition retenue dans le RDUE, si elle présente des avantages opérationnels évidents en renvoyant aux catégories définies dans l'évaluation des ressources forestières mondiales de la FAO, n'est pas en phase avec les approches écologiques dominantes. Le RDUE prévoit des réexamens réguliers (au moins tous les 5 ans) du règlement qui pourraient être des occasions de revenir sur la définition de la dégradation forestière du règlement.

Dans ce contexte, un projet financé par l'AFD dans le cadre de son Conseil scientifique et technique « Forêt » a été mis en place. Piloté par le Cirad et associant l'IRD, le CNRS, le Cifor et le GIP Ecofor, [ce projet vise à proposer un nouveau cadre opérationnel pour définir et mesurer la dégradation forestière.](#) Le GIP Ecofor était principalement impliqué dans la mobilisation d'un réseau international d'acteurs pour accompagner le développement de ce cadre opérationnel et valoriser les résultats méthodologiques du projet. [Le GIP Ecofor avait ainsi organisé en octobre 2024 à Paris un atelier international sur la « classification des écosystèmes forestiers et boisés et sur l'évaluation de leur état de dégradation ».](#) [Cet atelier peut être désormais revisionné en ligne.](#)

La méthode développée dans le cadre du projet consiste à classer d'abord les forêts d'un pays en types forestiers, en s'alignant sur la nomenclature internationale des écosystèmes de l'UICN. Des zones de référence où les écosystèmes sont non perturbés sont ensuite identifiées. Ces états de référence sont utilisés pour calibrer un modèle qui prédit ce que serait potentiellement l'état des écosystèmes s'ils n'étaient pas perturbés. La différence entre l'état potentiel des écosystèmes et leur état actuel définit enfin leur dégradation.

Le Brésil et le Cameroun ont été pris comme terrains d'étude pour tester cette méthode, et une note de politique publique présentant la méthode en la replaçant dans le cadre du RDUE a été publiée en septembre 2025.

EN SAVOIR PLUS



- **EN SAVOIR PLUS SUR LE CADRE OPÉRATIONNEL DE MESURE DE DÉGRADATION FORESTIÈRE**

- **CONSULTER LE COMPTE-RENDU DE L'ATELIER D'OCTOBRE 2024**



- **REVISIONNER L'ATELIER INTERNATIONAL SUR LA CLASSIFICATION DES FORÊTS**

PNA VBFS : Plan National d'Action pour les Vieux bois et les forêts subnaturelles de France métropolitaine

Contact : Romain Baffoin romain.baffoin@inrae.fr

Les enjeux de préservation des écosystèmes forestiers prennent une importance croissante en France et en Europe, dans un contexte marqué par l'érosion de la biodiversité et les effets du changement climatique. En mai 2020, la Commission européenne publie sa stratégie en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030, qui fixe notamment l'objectif de définir, cartographier, surveiller et protéger l'ensemble des forêts primaires et anciennes présentes sur le territoire de l'Union.

Dans la continuité, la France identifie les forêts subnaturelles comme des écosystèmes prioritaires dans la stratégie nationale pour les aires protégées (2021), puis dans la Stratégie nationale biodiversité 2030 (2022), confirmant leur rôle central dans les politiques de conservation et leur importance pour le maintien de processus écologiques fonctionnels.

C'est dans ce cadre qu'est lancé, en mars 2022 lors des Assises de la forêt et du bois, le Plan national d'action « vieux bois et forêts subnaturelles » (PNA VBFS). Ce plan vise à fédérer les acteurs de la gestion forestière autour d'une démarche de restauration de la trame de vieux bois et de protection des forêts subnaturelles en France métropolitaine, essentielles au maintien des espèces inféodées aux forêts matures.

Il répond à trois objectifs : restaurer la trame de vieux bois, y compris en forêt de production ; identifier, cartographier et placer sous protection forte les forêts subnaturelles ; améliorer la continuité écologique fonctionnelle de la trame de vieux bois.

Le projet est piloté par les ministères en charge de l'écologie et de l'agriculture et est co-animé par le GIP ECOFOR et France Nature Environnement. Il repose sur une gouvernance associant un comité scientifique d'une vingtaine d'experts et un comité de pilotage réunissant 38 organismes de

la filière forêt-bois. Lancés en avril 2023, les travaux du PNA VBFS se distinguent par leur caractère inédit : il s'agit du premier plan national d'action dédié à un écosystème. Son élaboration repose sur un diagnostic réalisé à travers des ateliers thématiques mobilisant connaissances scientifiques et retours d'expérience. Ils portent sur la définition des forêts subnaturelles et de la trame de vieux bois, leur cartographie, l'analyse des continuités écologiques, l'identification des espèces associées ainsi que les enjeux socio-économiques et juridiques.

Des travaux complémentaires ont permis d'approfondir certains aspects techniques, notamment l'élaboration d'un protocole d'inventaire des forêts subnaturelles. Sur cette base, une stratégie a été définie et traduite en 31 fiches actions regroupées en 8 axes. Trois axes répondent directement aux objectifs du plan, complétés par cinq axes transversaux : production de connaissances, mobilisation des acteurs, formation, communication et gouvernance.

Le PNA VBFS constitue ainsi un outil structurant pour mieux intégrer les enjeux de conservation de la biodiversité dans la gestion des écosystèmes forestiers, favorisant leur résilience dans un contexte de changement global. Sa mise en œuvre est prévue à partir de sa publication à l'été-automne 2026.

ONB : Animation du volet forestier de l'Observatoire national de la biodiversité

Contact : Viviane Appora viviane.appora@gip-ecofor.org

Le GIP Ecofor assure l'animation des travaux du domaine « milieux forestiers » de l'Observatoire national de la biodiversité depuis 2012, le marché entre le GIP Ecofor et l'Office français de la biodiversité a été reconduit pour la période 2025-2028.

Créé en 2011 par le ministère en charge de l'écologie, l'Observatoire national de la biodiversité (ONB) a pour mission de porter à la connaissance d'un large public des informations sur l'état et l'évolution de la biodiversité à l'échelle nationale, les pressions et usages qui l'affectent, ainsi que les réponses et mesures prises pour sa protection. **C'est un dispositif partenarial co-piloté par l'Office français de la biodiversité (OFB) et le service des données et études statistiques (SDES) du Commissariat général au développement durable. Il est doté de sa propre gouvernance.**

De 2012 à 2025, les activités relatives aux milieux forestiers ont permis de produire et mettre régulièrement à jour un bouquet d'une dizaine d'indicateurs de la biodiversité en forêt, venant éclairer un ensemble d'enjeux (et autant de questions) identifié(e)s avec les parties prenantes. Cette action s'appuie d'une part sur un groupe d'experts constituant le « Groupe de travail Forêt » et issus de la recherche (INRAe), du suivi des forêts (IGN, PatriNat) et de la gestion forestière (ONF, CNPF), et d'autre part, sur la consultation régulière des parties prenantes (propriétaires et professionnels de la forêt et du bois, gestionnaires d'espaces naturels, associations, chercheurs...) rassemblées en une « Réunion thématique Biodiversité et Milieux Forestiers ». Cette dernière a tenu sa 16ème session (RT16) le 22 septembre 2025.

Outre la mise à jour des indicateurs et l'organisation de la RT16, les travaux en 2025 ont porté, d'une part, sur l'amélioration continue ou l'élaboration de nouveaux indicateurs et d'autre part, sur des réflexions en échos aux questions de l'équipe de pilotage de l'ONB. L'indicateur « Part de la surface boisée classée en îlots de vieux bois dans les forêts publiques hexagonales » a été remplacé par un indicateur « Part des surfaces boisées en libre évolution naturelle choisie (sans intervention forestière) dans les forêts publiques françaises (Hexagone et DROM) ». L'indicateur « Conservation du patrimoine génétique des arbres en forêt » a fait l'objet d'une modification de calcul avec proposition de changement de l'indicateur principal.

La révision méthodologique de l'indicateur « Taux de boisement dans les outre-mer » a été menée à son terme : l'indicateur global sera remplacé par un indicateur par territoire. Le développement d'un nouvel indicateur sur le suivi des surfaces issues de plantation selon l'indigénat de leurs essences a été réorienté vers un indicateur « Part de la superficie des forêts hexagonales dont l'espèce dominante est non-indigène de la grande région écologique ». Les experts du GT Forêt ont travaillé sur un nouvel indicateur relatif aux forêts privées dotées d'un document de gestion.

Outre l'organisation d'une RT 17, l'année 2026 devrait voir aboutir la mise en ligne et la publication de tous les indicateurs « forêt » actualisés ou développés en 2024-2025. En attendant la remise en service du portail Nature France, [les indicateurs de l'ONB sont momentanément consultables en ligne sur une page dédiée qui sera mise à jour progressivement en 2026.](#)

EN SAVOIR PLUS



- **CONSULTER TOUS LES INDICATEURS DE L'ONB**

Dans le cadre de la transition énergétique et du développement des bioéconomies, des changements s'opèrent dans les pratiques forestières. Ces changements sont notamment induits par l'augmentation du recours au bois énergie. L'utilisation de plaquettes forestières pour produire de l'énergie est effectivement un débouché qui connaît une forte croissance depuis la fin des années 2000. La récolte du bois énergie est souvent associée au prélèvement d'arbres entiers, là où des rémanents issus des récoltes de bois tels que les souches, le feuillage ou les menus bois (branchages de diamètre inférieur à 7 cm) pouvaient auparavant être laissés sur place.

Or, le prélèvement de la totalité des compartiments de l'arbre peut entraîner à long terme une baisse de la fertilité chimique des sols et d'autant plus s'il est pratiqué de manière répétée. En effet, ces rémanents contiennent une teneur élevée en éléments minéraux qui ne pourront plus enrichir naturellement les sols forestiers si on les retire du milieu. Leur présence est également indispensable à de nombreuses espèces saproxyliques, des espèces dont le cycle de vie est lié à la présence de bois mort ou en décomposition. Certaines de ces espèces contribuent à l'équilibre et à la résilience écologique des écosystèmes forestiers.

D'autre part, le passage des engins mécaniques utilisés dans la récolte de biomasse forestière peut affecter l'intégrité physique des sols en les tassant. Ce tassement peut se produire dès le premier passage des engins, en particulier sur des sols sensibles. Un sol tassé verra une diminution de ses flux d'air et d'eau et perdra une grande part de son activité biologique. En effet, la biodiversité présente dans les sols et qui contribue à leur fertilité est très dépendante de l'aération et de l'humidité de ces derniers. De plus, les racines des arbres pénètrent plus difficilement dans les sols tassés, ce qui impacte la nutrition et la croissance des arbres. La capacité de la forêt à produire du bois en quantité et de qualité s'en trouvera donc réduite.

Afin de répondre à ces enjeux environnementaux et économiques, le projet GOLD a été lancé en 2023. L'objectif de ce projet est de développer des pratiques de récolte respectant l'intégrité physico-chimique des sols forestiers et les recommandations du projet GERBOISE, [que l'on peut retrouver sur le site web Gerboise](#). Dans ce projet qui associe GCF, PEFC France, FCBA, INRAE, ONF Energie et le GIP ECOFOR, ce dernier a en charge le volet communication. Un bulletin de veille scientifique a ainsi été mis en place.

Ce bulletin recense les dernières actualités et publications liées aux thématiques du projet, à savoir : l'écologie des écosystèmes et des sols forestiers, les impacts de différentes pratiques forestières sur ces sols, les avancées techniques et technologiques visant à réduire ces impacts ou encore les nouvelles réglementations en lien avec les sols forestiers. [Quatre numéros de ce bulletin ont été produits en 2025.](#)

Des recommandations pour une récolte plus durable de biomasse forestière sont mises à disposition de tous [sur le site Gerboise, qui est régulièrement mis à jour](#). On peut y retrouver de la documentation [sur le sujet et la description du projet GOLD](#), ainsi que celle des projets dont il est issu et qui ont été menés en amont. Parallèlement, un réseau d'experts internationaux a été constitué afin de recenser les pratiques forestières mises en place à l'étranger pour préserver les sols forestiers.

EN SAVOIR PLUS



- DECOUVRIR LE SITE WEB GERBOISE

- CONSULTER TOUS LES NUMÉROS DU BULLETIN DE VEILLE GOLD



- EN SAVOIR PLUS SUR LES RECOMMANDATIONS DU PROJET GERBOISE

- DÉCOUVRIR LES RESSOURCES COMPILÉES GRÂCE AU RÉSEAU D'EXPERTS



4

**COLIBRI : Aider à concevoir des outils d'aide à la décision
pour l'adaptation des forêts au changement climatique**

Contact : Nicolas Picard nicolas.picard@gip-ecofor.org

ClimEssences, Bioclimsol, BILJOU, DEPERIS, FOR-EVAL, Zoom-50... autant d'outils qui ont été développés dans la dernière décennie pour aider à prendre des décisions face aux dépérissements forestiers et au changement climatique. Dans le même temps, la recherche a développé de nouveaux modèles dépendants du climat qui permettent de prédire la réponse des arbres et des peuplements au changement climatique. Ces modèles peuvent se focaliser sur certains aspects du fonctionnement des individus et des écosystèmes, comme par exemple le modèle Bureau-Ecos qui s'intéresse à la probabilité d'embolie gazeuse des arbres en cas de sécheresse.

La question à présent est de savoir quels modèles sont les plus à même d'évoluer pour produire la prochaine génération d'outils d'aide à la décision, en fonction de leurs caractéristiques techniques mais surtout en fonction des besoins des utilisateurs de ces outils. Le développement de nouveaux outils d'aide à la décision ne doit pas faire oublier ceux qui existent déjà. Leur maintenance et le développement de la communauté des utilisateurs qui s'en servent sont des enjeux tout aussi importants.

Pour définir une stratégie collective de développement d'outils d'aide à la décision pour la forêt dans le contexte du changement climatique, le RMT Aforce a lancé en juin 2024 une [démarche de concertation d'experts baptisée COLIBRI](#). L'objectif est de produire une feuille de route pour catalyser la prochaine génération d'outils à la décision pour l'adaptation des forêts au changement climatique.

COLIBRI a mené une analyse du cycle de vie des outils d'aide à la décision et a proposé des scénarios pour optimiser leur genèse, leur développement et leur maintenance, dans un processus aussi planifié que possible pour répondre à la demande croissante des décideurs. Le projet s'est déroulé sous la forme d'un séminaire expert. Ce format de travail associe toutes les parties prenantes du cycle de vie des outils d'aide à la décision, depuis les chercheurs concepteurs de modèles jusqu'aux décideurs qui utilisent des outils ou qui souhaiteraient disposer d'outils, en passant par les développeurs d'outils, les formateurs, les utilisateurs...

La réflexion commune s'est organisée autour de quatre questions et autant de groupes de travail qui se sont réunis régulièrement jusqu'en juillet 2025 :

1. Quelles sont les décisions qui ne font pas l'objet d'un outil d'aide à la décision ?
2. Dans l'offre des outils d'aide à la décision existants, qu'est-ce qui est insatisfaisant et comment l'améliorer ?
3. Dans l'usage des outils d'aide à la décision existants, qu'est-ce qui est insatisfaisant et comment l'améliorer ?
4. Quels leviers (moyens et organisation) mobiliser pour répondre aux besoins et s'assurer que cela soit fait dans la durée ?

Le GIP Ecofor est partenaire du projet COLIBRI en pilotant avec INRAE le quatrième de ces groupes de travail. Les résultats préliminaires de COLIBRI ont fait l'objet d'une présentation lors du [webinaire « Progrès des modèles de distribution d'espèces : challenges et applications pour la gestion forestière »](#) organisé en septembre 2025 [par le PEPR FORESTT](#). Reste à présent à assembler l'abondant matériel collecté durant le séminaire expert dans un document qui présentera le fruit des réflexions et une feuille de route pour le développement futur d'outils d'aide à la décision pour l'adaptation des forêts au changement climatique.

EN SAVOIR PLUS



- DECOUVRIR LA DÉMARCHE D'EXPERTS APPELÉE COLIBRI

- REDÉCOUVREZ LA VIDÉO DE PRÉSENTATION DU PROJET COLIBRI



- EN SAVOIR PLUS SUR LE WEBINAIRE DU PEPR FORESTT



PUBLICATIONS 2025 :

1. Publications internes

- **Les Échos d'ECOFOR**

- ⌘ Les Échos d'Ecofor n°67: Les certificats biodiversité : une innovation à double tranchants ?
- ⌘ Les Échos d'Ecofor n°66 : L'IA forestière, sera-t-elle apophénique ?
- ⌘ Les Échos d'Ecofor n°65 : Nous vivons une époque trouble, mais la résistance s'organise !
- ⌘ Les Échos d'Ecofor n°64 : Un besoin de récit, sur les futurs possibles de la forêt !

- **L'Éclaircie du GIP**

- ⌘ L'Éclaircie n°45 du GIP Ecofor
- ⌘ L'Éclaircie n°44 du GIP Ecofor
- ⌘ L'Éclaircie n°43 du GIP Ecofor
- ⌘ L'Éclaircie n°42 du GIP Ecofor
- ⌘ L'Éclaircie n°41 du GIP Ecofor

- **Bulletin de veille du Projet GOLD**

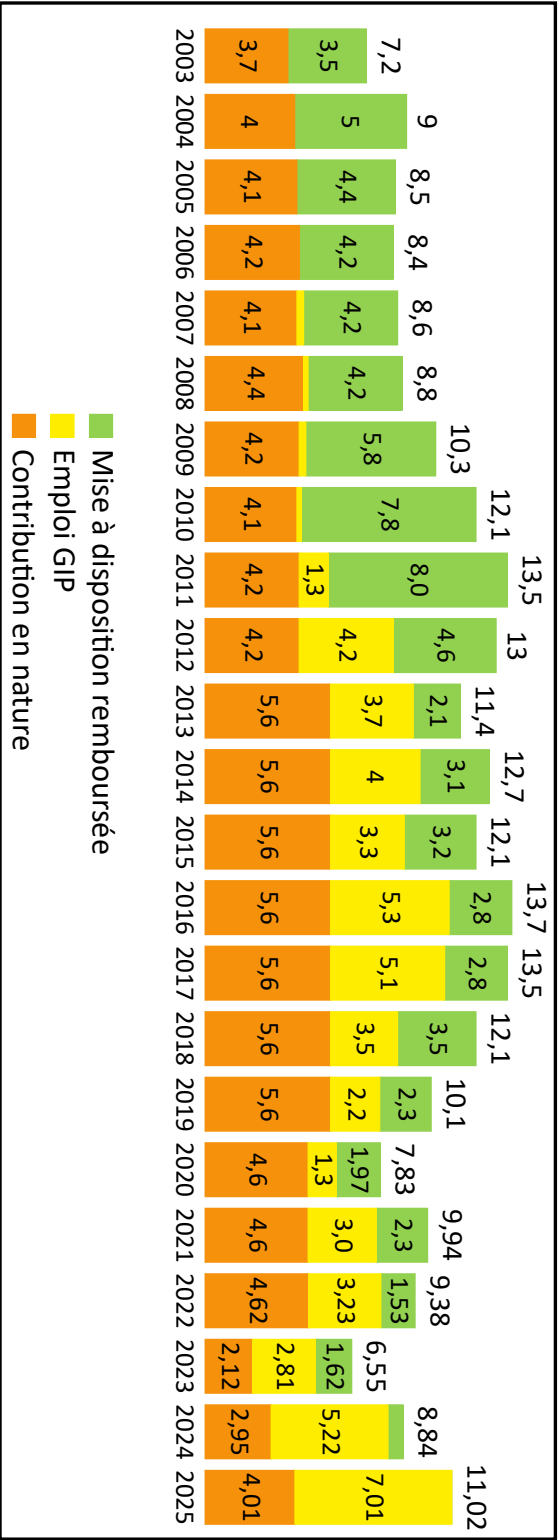
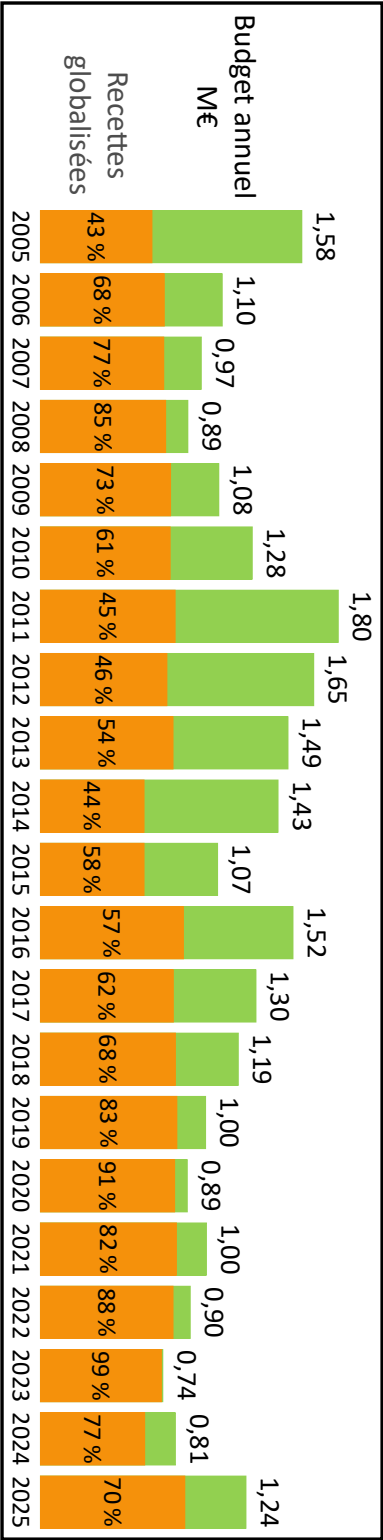
- ⌘ Bulletin de veille n°5 Décembre 2025
- ⌘ Bulletin de veille n°4 Septembre 2025
- ⌘ Bulletin de veille n°3 Mars 2025

2. Publications externes

- **Nicolas Picard**, Nikola Besic, Modeste Meliho, Julien Sainte-Marie, Frédéric Mortier, et al., *Bayesian model averaging of climate-dependent forest models using Expectation–Maximization*, Ecological Modelling, 2025, 510, pp. 111355.
- Nikola Besic, **Nicolas Picard**, Cédric Vega, Jean-Daniel Bontemps, Lionel Hertzog, et al., *Remote-sensing-based forest canopy height mapping: some models are useful, but might they provide us with even more insights when combined?*, Geoscientific Model Development, 2025, 18 (2), pp.337 - 359.
- Dakis-Yaoba Ouédraogo, **Neyla Turak**, Marion Gosselin, Hervé Jactel, **Magali Maire**, Xavier Morin, Yoan Paillet, Laure Dangla, **Nicolas Picard**, *What evidence exists on the effects of silvicultural practices on biodiversity in temperate forests? A systematic map protocol*, 2025, PROCEED-25-00368.
- Thomas Brusten, Damien Bertrand, Ingrid Bonhême, Frédéric Gosselin, Lise Maciejewski, **Viviane Appora**, *Un observatoire dédié au suivi de la biodiversité*, Forêt & innovation., 2025, 15, pp.10-13.
- Moses Bakonck Libalah, Adeline Fayolle, **Nicolas Picard**, Stéphane Takoudjou Momo, Pierre Couteron, et al., *Allometric options for predicting tropical tree height and crown area from stem diameter in Central Africa*, Canadian Journal of Forest Research, 2025, 55, 17 p.
- **Nicolas Picard**, *Complexifier la structure et la composition des forêts : une introduction*, Revue Forestière Française, 2025, 76(4), pp.303-309.
- Lilian Blanc, Camila Rezende, **Nicolas Picard**, Caroline Merle, Damien Arvor, Pierre Couteron, Adeline Fayolle, Guillaume Lescuyer, Julie Betbeder, *Comprendre et mesurer la dégradation forestière tropicale : une condition clé pour des politiques plus efficaces*, Note de politique n° 5 du Comité scientifique et technique Forêt de l'AFD, 2025.
- Charlotte Michel, **Nicolas Picard**, Maya Leroy, **Paul Bresteaux**, *Controverse sur l'approvisionnement d'une centrale énergétique de biomasse forestière comme révélateur de la diversité des tensions sur l'usage de la forêt*, Forêts et sociétés : dialogues interdisciplinaires, Muséum national d'Histoire naturelle, GIP ECOFOR, Nov 2025, Paris, France. <https://hal.science/view/index/docid/5620280>



Évolution du budget et des effectifs



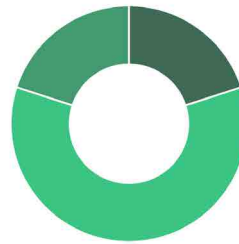
INDICATEUR DE L'ÉGALITÉ DES GENRES

Dans le cadre de son plan d'action pour l'égalité professionnelle femmes-hommes, **adopté en Assemblée générale le 1er mars 2022**, Ecofor collecte désormais des données par sexe sur ses ressources humaines afin d'objectiver les inégalités potentielles entre les femmes et les hommes au sein du GIP Ecofor. Quatre indicateurs sont ainsi renseignés chaque année. Concernant l'année 2025 pour la proportion de femmes au sein d'Ecofor, les calculs réalisés prennent en compte les différents ETPT du personnel.

En 2025, le personnel du GIP comprend 14 personnes : 7 femmes et 7 hommes. La répartition est désormais parfaitement paritaire. La part de femmes aux postes de direction est de 50 % (1 femme et 1 homme). Quant aux postes de chargé-es de mission, la répartition est également équilibrée avec 5 femmes et 5 hommes. Enfin, les postes d'assistant-es de direction présentent eux aussi une parité stricte, avec 1 femme et 1 homme.

Plus précisément il y a eu des évolutions au cours de l'année 2025 :

Répartition des équipes au premier trimestre 2025



- Direction : 2
1 homme et 1 femme
- Chargé.e.s de missions : 6
3 hommes et 3 femmes
- Assistants d'administration : 2
1 homme et 1 femme

Répartition des équipes au deuxième trimestre 2025



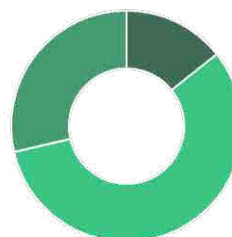
- Direction : 2
1 homme et 1 femme
- Chargé.e.s de missions : 8
3 hommes et 5 femmes
- Assistant.e.s d'administration : 2
1 homme et 1 femme

Répartition des équipes au troisième trimestre 2025



- Direction : 2
1 homme et 1 femme
- Chargé.e.s de missions : 7
3 hommes et 4 femmes
- Assistant.e.s d'administration : 2
1 homme et 1 femme

Répartition des équipes au quatrième trimestre 2025



- Direction : 1
1 homme
- Chargé.e.s de missions : 4
4 hommes et 4 femmes
- Assistant.e.s d'administration : 2
1 homme et 1 femme

Proportion de personnes bénéficiaires d'une formation de sensibilisation sur les stéréotypes, les préjugés et les comportements sexistes au travail

Le GIP Ecofor avait pour objectif durant l'année 2024 que l'intégralité de son équipe suive une formation de sensibilisation sur les stéréotypes, les préjugés et les comportements sexistes au travail. Objectif qui n'a pas été complètement atteint pour l'année 2025. Ainsi, à compter de 2026, cette démarche devient obligatoire : l'ensemble des membres de l'équipe devra participer à une formation dédiée à ces enjeux, afin de garantir un cadre de travail respectueux et conforme aux engagements en matière d'égalité professionnelle.

Écarts moyens de rémunération entre les femmes et les hommes à Ecofor à responsabilité et statut équivalent

L'écart de rémunération ne peut pas être calculé au niveau des postes de direction car ses membres sont rémunérés par différents organismes. Le directeur est rémunéré par le GIP Ecofor et la directrice-adjointe par le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire.

Concernant l'écart de rémunération entre les hommes et les femmes chargés de mission, **il existe en moyenne un écart de 2,21 % entre le salaire moyen des hommes et celui des femmes. Ces dernières perçoivent en moyenne 61,27 € de moins par mois.** Cet écart s'explique notamment par le recrutement des chargés de mission directement par le GIP (fin des mises à disposition remboursées), par l'expérience antérieure des personnes recrutées et leur niveau de diplôme, ainsi que par l'ancienneté d'une partie du personnel au sein du GIP.

Actions mises en œuvre pour réduire les écarts, le cas échéant

Le plan d'action pour l'égalité professionnelle a été adopté en 2022 avec l'objectif de réduire des possibles inégalités. Ce plan d'action a été publié en ligne sur le site du GIP Ecofor. Les indicateurs réalisés cette année grâce aux données collectées permettront d'adapter au mieux les actions du GIP Ecofor pour l'égalité des genres les années suivantes.

L'ÉQUIPE DU GIP ECOFOR

Directeur	Diretrice-Adjointe	Chargé.e.s de Missions	Assistant.e.s de Direction	Agent Comptable	Communication événementiel
1	0.75	0.8 / 1 / 1 / 1	1 / 0.4	0.5	0.45 / 0.63
Nicolas PICARD	Magali MAIRE	Viviane APPORA Romain BAFFOIN Paul BRESTEUX Neyla TURAK	Solène WEST Almoustapha MOUMOUNI	Frédéric LISSY	Maya SAÏ Erell JUBERAY

CONTRIBUTION EN TEMPS DE TRAVAIL

INRAE	CNRS	CIRAD	IRD	AgroParis-Tech	MNHN
0.16	0.2	0.3	0.4	0.23	0.23
Nathalie LEROY, Frédéric GOSSELIN, Christophe BOUGET, Wilfried HEINTZ, Marc FUHR, Yoann PAILLET	Xavier MORIN	Guillaume LESCUYER		Maya LEROY	Pierre-Michel FORGET, Éric GUILBERT

COMPOSITION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Représentants des membres (titulaires et suppléants)		
INRAE	Catherine BASTIEN	
MAASA	Marie-Aude STOFER	Isabelle SMEKTALA
ONF	Albert MAILLET ¹ , Pierre-Jean MOREL	Claudine RICHTER
CNRS	Guillaume DECOCQ	Dominique JOLY
CIRAD	Alain BILLAND ¹ , Plinio SIST	Daniel CORNELIS
IRD	Pierre COUTERON	Raphaël PÉLISSIER
AgroParisTech	Myriam LEGAY	Alexandre PÉRY
CNPF	Roland de LARY	François MORNEAU
FCBA	Guillaume CHANTRE	Marion MERCADAL
IGN	Magali JOVER	
MTEATTVL	Caroline VENDRYES	Olivier GIRAUD
MNHN	Éric GUILBERT	Nicolas CÉSARD
Membres cooptés		
Président de l'AG	Frédéric GOSSELIN	
Membres avec droit de veto suspensif de 15 jours sur certaines décisions		
Commissaire du gouvernement		
Membres avec voix consultative		
Contrôleur Général, MESRI	Daphné PRÉVOST	Florence GOBERT
Agent Comptable	Frédéric LISSY	
Directeur Ecofor	Nicolas PICARD	
Invités permanents		
Présidente du CS	Maya LEROY	
Invités		
Ecofor, Secrétaire de Séance	Solène WEST	

1 Représentants sortants

COMPOSITION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Membres	Domaine d'expertise	Organisme
Maya LEROY, Présidente	Sciences humaines et sociales	AgroParisTech
Jean-Daniel BONTEMPS	Écologie des populations	IGN
Élodie BRAHIC	Économie	INRAE
Thomas BRUSTEN¹	Écologie, gestion forestière	CNPF IDF
Stéphanie CARRIÈRE	Ethnoécologie	IRD
Guillaume CHANTRE	Sciences du bois	FCBA
Thomas CORDONNIER	Gestion forestière, écologie	ONF
Pierre-Michel FORGET	Écologie tropicale	MNHN
Serge GARCIA	Économie	AgroParisTech/INRAE
Valéry GOND	Écologie tropicale, télédétection	CIRAD
Lise MACIEJEWSKI²	Biodiversité	OFB
Xavier MORIN	Écologie, changement climatique	CNRS
Brigitte MUSCH	Génétique	ONF
Raphaël PÉLISSIER	Écologie tropicale	IRD

1 Membre arrivé en cours d'année

2 Membre arrivée en cours d'année



Directeur de la publication : Nicolas PICARD - Directeur du GIP Ecofor

Réalisation : Mathieu EDELINE - Chargé de mission communication

Crédits images : GIP Ecofor // première de couverture générée par intelligence artificielle

Impression : Promoprint



RETROUVEZ ET SUIVEZ EN LIGNE LE GIP ECOFOR



<http://www.gip-ecofor.org/>

[@ GIP Ecofor](#)

[Abonnement aux
Echos d'Ecofor](#)



PARTENAIRES DU GIP ECOFOR

